

charité pénétraient les cieux. Ayant de très-humbles sentiments de lui-même, pur, d'une grande sincérité et de saintes manières, c'était un homme grave et sérieux, dont on admirait la modestie et l'honnêteté incomparables.

SAINTÉ ANNE avait sa maison à Bethléem ; c'était une jeune fille très-chaste, très-humble et très-belle, et dès son enfance elle s'était distinguée par sa modestie et sa vertu. Elle reçut aussi du Très-Haut de grandes et fréquentes illuminations, et vaquait sans cesse à la contemplation des choses divines, sans négliger ses affaires domestiques, où elle était infatigable ; et par ces saintes occupations, elle arriva à la plus haute perfection, tant dans la vie active que dans la vie contemplative. Elle avait une science infuse des Ecritures saintes et une connaissance profonde de leurs mystères les plus cachés ; et en même temps elle possédait, au suprême degré, les vertus infuses de Foi, d'Espérance et de Charité. Prévenue de ces dons, elle priait continuellement pour hâter l'avènement du Messie ; et ses prières furent si agréables au Seigneur qu'on peut dire qu'elle avait avancé le temps de la Rédemption ; car les mérites de sainte Anne ne contribuèrent pas peu sans doute à anticiper la venue du Messie, *puisqu'elle a tenu le premier rang entre tous les Saints de l'Ancien Testament.*

FR. FRÉDÉRIC, O. S. F.

(à suivre)

— 000 —